

en dedans et étroites en dehors, devaient exister dans les pans, de trois pieds en trois pieds, et à huit pieds au-dessus du plancher de bas, afin de donner passage au mauvais air et à la chaleur, qui ne tendent qu'à s'élever. La disposition de ces ouvertures n'offriraient aucun danger pour les animaux, même pour ceux qui entreraient en transpiration. Deux fenêtres de trois pieds sur quatre dans chaque pan, devaient éclairer l'étable, c'est-à-dire, la partie habitée par les bêtes à cornes.

VOILA LES PRINCIPALES DISPOSITIONS EXTÉRIEURES.

Les habitants.—Mais, Monsieur le curé, ça va coûter gros d'argent.

M. le Curé.—Pas si gros que vous ne croyez, car la pierre pour le solage, le bois de charpente, la planche et les madriers ont été préparés d'avance, et petit Baptiste aidant les ouvriers, simplifie la main-d'œuvre considérablement. Les serviteurs qui, pendant la morte saison, arrachaient les roches qui se trouvaient au milieu du champ, et en faisaient de solides clôtures, donnaient aussi de temps à autre leur coup-de main, à la bâtisse.

Tout alla avec tant d'ordre et d'activité, que le quinze de juillet le bâtiment était couvert en planches, en bardeaux, les portes étaient peinturées, les pans lambrissés, etc., et il ne restait plus que les divisions intérieures à faire.

Les Dimanches suivants, après les vêpres, on se rendait, chez M. P.... de toutes les parties de la paroisse, et même des paroisses voisines; parce qu'à cette époque une étable comme celle-là, était une nouveauté.

Mais, si les visiteurs étaient nombreux tous ne venaient pas pour approuver ce qu'on appelait des extravagances. On disait tout haut: M. P....